

Au nom de l'art 1933-1945

La fascination exercée par Paris dans toute l'Europe depuis le début du XX^e siècle se traduit, dès avant le premier conflit mondial, par l'établissement d'un grand nombre d'artistes dans ce lieu de liberté d'esprit et de création. Grâce à un enseignement de qualité, les Académies de peinture ou de musique, notamment, attirent des Russes, Polonais, Hongrois, Tchèques ou Allemands, futurs fleurons de l'École de Paris, éminents interprètes de l'Opéra et du Conservatoire.

Avec les différentes vagues de migration, dont les artistes juifs fuyant les persécutions, se sont constitués dans la Ville lumière des réseaux d'amitié avec des artistes français, filières qui s'actionnent sous l'Occupation et Vichy pour protéger et mettre à l'abri les victimes du régime. Si l'on connaît l'intervention de Sacha Guitry et d'Arletty en faveur de Tristan Bernard, il y en eut beaucoup d'autres, révélées par Limore Yagil.

À la croisée de l'histoire culturelle et de l'histoire politique, l'auteur remonte aux origines de ces réseaux de solidarité, retraçant toute une géographie de l'entre-aide, et interroge la signification qu'il convient de donner à ces différents actes de désobéissance civile.

Docteur ès lettres en histoire du XX^e siècle de l'Institut d'études politiques de Paris, Limore Yagil est professeur et chercheur associée à l'université Paris IV-Sorbonne. Spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la France sous l'Occupation, elle a notamment publié L'Homme nouveau et la Révolution nationale de Vichy (Septentrion, 1997) et une trilogie, La France, terre de refuge et de désobéissance civile (1936-1944) (Le Cerf, 2010-2011).



La rue de Rivoli sous la croix gammée, vers le Louvre.
Ph. d'André Zucca (1897-1973),
couleurs d'origine restaurées,
Bibliothèque historique de la ville de Paris.
© André Zucca / BHVP / Roger-Viollet

Au nom de l'art 1933-1945

Limore Yagil

Fayard

Limore Yagil

Au nom de l'art 1933-1945

*Exils, solidarités
et engagements*



Fayard